

## SUR LE CHEMIN DE GERMAINE TORTEL

*En juin 2009, 9 rue Franc-Nohain, 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris : avec Claude Ponti (Président fondateur du Muz), Aline Hébert-Matray (Déléguée générale du Muz) et Anne Dupin (marraine du Muz), nous avons rendez-vous avec Paulette Clad, Andrée Makédonsky et Esther Garbownik au Centre de documentation de l'Association Germaine Tortel.*

*Le Muz, Musée des œuvres des enfants sur Internet, n'avait pas encore ouvert. Avant la date d'inauguration du 18 novembre 2009, l'équipe était en quête d'œuvres qui viendraient enrichir les salles virtuelles de ce musée entièrement dédié aux créations des enfants. Il aura fallu du temps, cinq années précisément, pour que l'idée merveilleusement folle de l'auteur illustrateur bien inspiré, Claude Ponti, se transforme en projet et que le Muz dessine sur la toile du net les contours de ses premiers espaces.*

Je ne connaissais alors rien de la pédagogie Tortel, mais il paraissait que les murs de l'école Franc-Nohain renfermaient un véritable trésor. Des centaines de dossiers pédagogiques, de dessins et de peintures d'enfants, ainsi que des textes dont les auteurs n'auraient guère plus de six ans, y seraient soigneusement rangés. Rien alors ne me préparait à ce que j'allais découvrir ce jour-là, mais également par la suite. Car je ne savais pas encore que j'allais être amenée à revenir, pour le travail, pour le plaisir aussi.

La pièce était modeste comme la classe qu'elle fut jadis. Partout, des peintures réalisées par des enfants. Sur des étagères, quelques sculptures confectionnées par de petites mains. Les grandes portes métalliques des placards, qui auraient pu donner un air un peu sévère à cet endroit, étaient entièrement recouvertes de pays imaginaires, de dragons épineux, de chevaux volant dans les étoiles... La grande table qui occupait le centre de la pièce invitait à l'échange. Après l'émerveillement qui nous a laissés presque sans voix, vint le temps de la rencontre.

En écoutant ces dames qui ont consacré leur vie aux enfants, faisant de chaque journée passée à leur côté une aventure nouvelle à l'école, j'ai tiré les premiers enseignements de la Pédagogie Tortel : faire confiance ; ne pas s'enfermer dans un schéma de pensée, dans un programme préétabli. Personne du Muz ne connaissait alors Germaine Tortel ni l'association qu'elle inspira en 1977. Quant au Muz, rares étaient ceux qui en avaient entendu parler. Pourtant, nous voilà réunis, prêts à avancer ensemble. Deux heures plus tard, en refermant la grille de l'école, l'équipe du Muz avait conscience qu'elle venait de vivre une belle rencontre, et que grâce à la générosité de l'Association Germaine Tortel, les premiers visiteurs du Muz pourraient découvrir des œuvres d'une rare qualité.

Depuis, le Muz a grandi. Les salles se sont enrichies de nouvelles œuvres, de nouveaux espaces ont été aménagés pour accueillir de nouvelles collections : l'Association La Source, l'Icem (Freinet), Mirta Colangelo (Argentine), Constellation, Gill Eatherley (Chiapas). La collection particulière Germaine Tortel a ouvert deux salles. D'autres sont déjà en cours d'élaboration pour donner à voir au plus grand nombre l'étendue et la richesse de cette pédagogie innovante, la diversité des pratiques qui encouragent l'expérimentation de toutes les formes d'expression : écrite, dessinée, musicale, corporelle, etc.

Notre collaboration ne s'arrête pas là. Le Muz se fait régulièrement le relais de l'actualité de l'Association : expositions, interventions dans les colloques, publications... Tout ce qui fait la vie de l'Association est diffusé sur le Muz. Ainsi, très

modestement, il participe à sa manière à rendre cette pédagogie vivante. À l'instar du Centre de documentation de la rue Franc-Nohain, le Muz ne saurait être réduit à un lieu d'archivage. Il est avant tout un lieu de rencontre autour de la création des enfants. Toutes les structures, toutes les cultures, toutes les disciplines y ont leur place, dès lors qu'elles ont confiance en l'enfant et mettent la pratique artistique au service du développement de l'individu.

Récemment, grâce notamment aux critiques constructives des disciples de Germaine Tortel, le Muz a ouvert les **ateliers en ligne**. En plus d'exposer des œuvres d'enfants venues des quatre coins du monde, le Muz propose de découvrir les coulisses des projets qui ont conduit à l'acte créatif. Les ateliers permettent aux responsables de projets impliquant les enfants (que ces projets soient en cours de réalisation ou qu'ils soient finalisés) de raconter leur expérience. De la genèse au bilan, en passant par le détail des différentes étapes qui le structurent, le projet ainsi exposé s'inscrit dans une démarche généreuse et transparente, qui, nous l'espérons, aidera les porteurs de projets et suscitera de nouvelles idées.

Pour avoir souvent ouvert les portes des archives de l'Association Germaine Tortel, je sais la qualité des dossiers qui s'y trouvent. J'ai eu la chance d'en lire certains. Avec ce souci constant de la restitution fidèle, les institutrices y ont retranscrit les propos des enfants, leurs réactions, leurs émotions, tout au long de l'aventure que constitue le projet. Germaine Tortel parle de cheminement. Je trouve ce mot très fort, car il parle autant du tâtonnement, des incertitudes que de la progression et du but à atteindre.

Les pages des dossiers se lisent comme des histoires. Les institutrices les plus méticuleuses y ont tout noté : les lieux, les matériaux utilisés, les dates, le nom des enfants, leur âge. C'est en participant aux réunions mensuelles de l'Association (le premier mercredi de chaque mois) que j'ai fait toutes ces découvertes. J'encourage ici les enseignants, éducateurs, animateurs curieux et désireux de s'enrichir de l'expérience des autres à s'y rendre un jour. Pas question ici de s'ériger en exemple et de se fermer à d'autres pratiques. Je regrette de ne pas voir davantage de jeunes enseignants à ces réunions. Mais peut-être faut-il être prêt à s'affranchir de certaines règles pour retrouver le goût de liberté que procure la Pédagogie d'initiation ?

Anne JOSSE, chargée de communication,  
Partenariat-administration du Muz